



4^{ème} PHASE DU PROJET « Une Famille, Un Toit »

Antananarivo le 3 février 2009

La vision de Tsaratànana nous a émerveillés quand nous sommes arrivés en haut du chemin; tout est vert ! En s'approchant c'était encore plus beau. Grâce aux pluies abondantes depuis novembre, les arbres ont beaucoup poussé, le gazon est vert, il y a beaucoup de fleurs et les jardins sont magnifiques !

Un peu avant, sur la piste, nous avons fait toute une moisson d'enfants venus à notre rencontre pour nous accueillir. Ils sont beaux, tout sourire. Cette fois ci, record absolu, nous étions 15 dans la 4L pour franchir les derniers mètres nous séparant du quartier.



Ici, nous sommes un peu comme chez nous. Heureux de retrouver nos amis, de découvrir le joli petit minois de Tsaratiana, la fille de Lalao et de Pierre, née ici le 12 janvier. Dans son abandon, nichée au creux des bras de sa mère, elle ne sait pas qu'elle aurait pu naître comme ses frères et sœurs sous des bâches dans la rue à Tana. Mais voilà, les choses ont heureusement changé pour la famille. Le sourire rassuré de ses parents en dit plus que de longs discours.

« ... Quand on veut une chose, tout l'univers conspire à nous permettre de réaliser nos rêves ... »

L'alchimiste - P. Coelho



Nous faisons ensemble le tour du quartier. Nous constatons encore une fois combien les lieux ont été entretenus, respectés. Sachant d'où viennent ces familles, c'est vraiment remarquable.

Nous ne voulons pas gâcher ces moments de bonheur en évoquant les événements politiques difficiles qui se déroulent au cœur de la capitale à quelques kilomètres de là. Demain il sera temps de comprendre et d'aviser.

Bien sûr, nous l'avons vite compris ; les choses se sont singulièrement compliquées ; déplacements, approvisionnements et incertitudes de toutes natures. Il va falloir s'adapter et s'organiser autrement. Mais ça n'est pas le plus grave.

Nous sommes tristes pour la population malgache qui n'avait pas besoin de ce « cyclone » supplémentaire. Les gens sont choqués par la violence et les pillages qui ont eu lieu. Fidèles à leur réserve, peu s'expriment sur le fond, ou en tout cas ouvertement. Les dégâts matériels sont importants dans la capitale, les dégâts humains le sont tout autant, bien que moins visibles. A cause des événements, beaucoup sont sans emploi, c'est à dire sans aucune ressource. La crainte s'est installée. Il faut attendre.

Lundi 2 février, comme prévu nous avons redémarré le chantier. Beaucoup d'hommes se tenaient accroupis, à l'entrée du quartier. Nous n'avons malheureusement pas pu les prendre tous, d'autant plus, que nous avons du réintégré 8 chefs de famille sur 10 en chômage technique pour cause de coup d'état « verbal » comme disent les médias...

D'un point de vue travaux, cette 4^{ème} phase comprend uniquement des finitions qui ne nécessitent plus autant d'ouvriers. La maison communautaire résonne déjà de toutes parts de bruits de scie, de burins, de perceuse pour les travaux dans la crèche, le point santé, la médiathèque, la cuisine, les toilettes et la salle polyvalente. Les finitions des deux dernières maisons sont aussi en cours. L'aménagement du centre de gestion suivra.

Nos autres objectifs pour cette 4^{ème} phase sont : le démarrage de tous les services de la maison communautaire (voir ci-dessus), du centre de gestion pour la pépinière de micros entreprises, l'évaluation du projet et le transfert de compétence à l'association Miara-Dia.

Il n'y a plus beaucoup d'espaces disponibles dans les jardins mais nous avons tout de même entrepris des semis dans les châssis avec des graines de légumes à croissance rapide et aussi des fleurs pour le plaisir. J'ai rappelé à Lova, Ninie, Eugénie, Vero, Voahangy, les cinq 1^{ères} femmes arrivées dans le projet, nos difficiles débuts en jardinage, quand nous attaquions à coup de pioche et avec un espoir mitigé cette terre aride et caillouteuse. Elles ont beaucoup ri en minant les sacs de terre transportés sur la tête, les brouettes grinçantes et les reins douloureux. Aujourd'hui, nous voyons avec bonheur le résultat de tous ces efforts et nous sommes fières.



Haingo nous a fait visiter son épicerie/salon de coiffure. Les étagères sont un peu vides en ce moment ...mais les clients sont tout de même au rendez-vous.

Nous avons fait la connaissance de Manitra (prénom qui ne se dit pas du tout comme il se lit !). Il est le premier artisan à s'installer dans la pépinière de micros entreprises. Il fabrique des accessoires de mode ; ceintures, pochettes, sacs, à partir de matériaux de récupération qu'il façonne avec un métier à tisser. C'est ingénieux, original et joli. Il envisage la formation et l'embauche de quelques femmes du quartier. Nous présenterons Manitra et son travail plus en détail dans une prochaine lettre de nouvelles.



Nous rencontrerons prochainement nos amis de Miara-Dia pour faire le point sur les 3 mois écoulés, évoquer et organiser l'avenir.

Comme prévu l'association « le Grain de Blé » organise un club de loisirs deux fois par mois à Tsaratàna. 40 enfants participent régulièrement aux activités. Beaucoup viennent des quartiers environnants. Les échos sont très positifs.

La 1^{ère} journée est achevée. Nous quittons le quartier dans la lumière rasante de cette fin d'après midi d'été. Des femmes discutent autour du puits, les enfants jouent et Lalao, dans la plate bande devant sa maison, s'occupe de ses fleurs. Nous sommes heureux.



Avec toute notre amitié,
Joaquim et Anne Miranda